

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Bamidbar débute par un recensement des bné-Israël, répartis en fonction de leur tribu et de leur famille respective. Préalablement à cela, la Torah nomme pour chaque tribu, le nassi, qui en sera le chef pour la représenter. Ainsi, le décompte aboutit à six cent trois mille cinq cent cinquante hommes âgés de plus de vingt ans et aptes à faire la guerre. Ce recensement ne tient pas compte de la tribu des Lévi qui sera dénombrée plus tard. Hakadoch Baroukh Hou décrit ensuite l'organisation du camp en définissant une place précise à chaque tribu, afin d'encadrer le sanctuaire dans les quatre directions cardinales. C'est seulement après avoir fait cela que la Torah recense les Lévi, en fonction de leur famille et leur attribue un nassi. Un nouveau compte a lieu suite à cela, celui des aînés du peuple, qui doivent être rachetés, car ils appartiennent initialement à Hachem. La paracha se conclut par la définition des règles de transport de la tente d'assignation en répartissant les tâches sur la tribu Lévi après que les cohanim se soient chargés de recouvrir intégralement chaque ustensile de la tente.

Dans le deuxième chapitre de Bamidbar, la torah dit :

א / וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן לֵאמֹר:

1/ Hachem parla à Moshé et Aaron en disant :

ב / אִישׁ עַל-דִּגְלוֹ בְּאֶתֶת לְבֵית אָבִתָּם, יִחַנּוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: מִצִּד, סְבִיב לְאֹהֶל-מוֹעֵד יִחַנּוּ:

2/ Chacun selon sa division, selon les signes de la maison de leurs pères, les bné-Israël camperont non loin ; autour de la tente d'assignation ils camperont.

ג / וְהַחֲנִימִים קִדְמָה מִזְרָחָהּ, דִּגְלֵל מִחֲנֵה יְהוּדָה לְצַבְאָתָם; וּבְשִׂיא לְבָנֵי יְהוּדָה, בְּחִשּׁוֹן בֶּן-עַמִּינָדָב:

3/ Et ceux qui campent à l'Est : la division du camp de Yéhouda selon leurs armées ; et le prince des enfants de Yéhouda était Na'hchone Ben Aminadav.

Concernant la mise en place des bné-Israël assignée aux drapeaux que la torah relate, le midrach rapporte (Bamidbar Rabbah, Chapitre 2, alinéa 3) : « Il est écrit (Chir Hachirim, chapitre 2, verset 4) : " *קָבַעַתְּ אֶת-בְּיַת הַיָּיִן, וְדָגְלוּ עָלַי אֶת־הַדָּבָר* Il m'a conduite dans la maison du vin, et son drapeau qu'il a étendue sur moi, c'est l'amour. " (Le midrach explique :) au moment où Hakadoch Baroukh Hou s'est dévoilé sur le Mont Sinai, sont descendus avec Lui 22 myriades d'anges comme il est dit (Téhilim, chapitre 68, verset 18) : "Les chars de Dieu se comptent par myriades et milliers répétés; avec eux le Seigneur se rend sur le Sinai, dans le Sanctuaire." Tous ces anges se disposaient avec des drapeaux comme l'indique le verset (Chir Hachirim, chapitre 5, verset 10) : " *דָּגֵל מְרֻבָּבָה* distingué (*דָּגֵל* connote la distinction du " drapeau ") entre dix mille." Puisque les bné-Israël les ont vus avec les drapeaux, ils ont commencé à désirer des drapeaux disant : " si seulement nous pouvions avoir nous aussi des drapeaux comme eux ". C'est pourquoi il est dit : " Il m'a conduite dans la maison du vin " en référence au Mont Sinai où a été donnée la torah »

Tentons de comprendre ce qu'évoque ce texte. En effet, à la première lecture nous sommes conduit vers une vision puérile des hébreux. Ils sont vu les anges tenir un drapeau et voudraient le même jouet. C'est pourquoi nous sommes contraints d'analyser la portée des propos de ce midrach. Plus encore, que signifie l'idée d'être détenteur d'un drapeau au niveau d'un ange ? Il est clair qu'un ange ne tient pas un drapeau entre ses mains à l'image d'un être humain affichant le drapeau de son pays comme nous serions tentés de le croire.

Un autre midrach sur ce sujet nous conduit à approfondir l'idée (Chémot Rabbah, chapitre 20, alinéa 5) : « chaque jour où les créatures voient Israël, elles les louent. Qui a fait cette louange ? Il s'agit de Bilaam comme il est dit (Bamidbar, chapitre 24, versets 5 et 6) : " *Qu'elles sont belles tes tentes, ô Yaakov! Tes demeures, ô Israël! Elles se développent comme des vallées, comme des vergers le long d'un fleuve; Dieu les a plantées comme des aloès, comme des cèdres au bord des eaux.* " (le midrach explique le sens de ces versets:) Bilaam les a vus (les hébreux) et s'est

interrogé : *Pharaon les a vus placés en rangée, classant les cohanim, les léviim et les israëlim, avec leurs drapeaux et a commencé à crier en disant : " malheur à cet homme dont ceux-là (les hébreux) sont échappés d'entre ses mains c'est pourquoi il est écrit (Chémot, chapitre 13, verset 17) : " Et ce fut, lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple " »*

Avant de l'analyser ,rappelons les faits évoqués par ce midrach. Comment Pharaon aurait-il pu constaté la disposition des hébreux telle que décrite dans le midrach, alors que cette dernière n'est intervenue qu'après la sortie d'Égypte ? Il faut avoir à l'esprit que lorsqu'Hachem a détruit l'armée égyptiennes lors de la traversée de la mer, nos sages enseignent qu'Il a laissé Pharaon survivre à la noyade. Les commentateurs expliquent alors qu'il a donc eu tout le loisir de se rendre compte de cette organisation du peuple ensuite.

Toutefois, la même interrogation qu'au midrach précédent s'impose : qu'y a t-il de particulier à présenter des drapeaux ? Au point d'être loué par les créatures ? De rendre Bilaam perplexe ? De provoquer le crie chez Pharaon ?

Pour répondre, le **Sfat Émet** (sur notre paracha, année 637) s'intéresse à une contradiction apparente. Notre paracha recense les bné-Israël et semble donc contredire une bénédiction qu'Hachem a faite à Yaakov (Béréchit, chapitre 3é, verset 13) : « *Pourtant, tu as dit: 'Je te comblerai de faveurs et j'égaliserai ta descendance au sable de la mer, dont la quantité est incalculable.'* » Cette bénédiction fait suite à celle reçu depuis Avraham déjà concernant sa descendance. Le **Sfat Émet** corrèle cette idée avec le fameux midrach où Avraham doute de ses possibilités d'enfanter, tant il peine à avoir un enfant de Sarah. Nos sages expliquent qu'Avraham était un grand astrologue et constatait qu'aucune vie ne pouvait être issu de lui. Hachem l'a alors fait sortir de la voute céleste pour le placer au dessus, près du trône divine. Il lui a dit « Contemple le ciel ! De l'astre duquel tu vois ne pas pouvoir enfanter Je te montrerai que tu enfanteras »

Sur cette base, le **Sfat Émet** résout la

contradiction entre la bénédiction de ne pouvoir être compté et les faits dans lesquels nous sommes recensés. Lorsqu'Hachem fait sortir Avraham de la voute céleste, il lui montre la réalité telle que perçue sur terre. Le ciel et les astres sont les facteurs qui régissent matériellement notre monde. Ils sont la manifestation d'une dimension appelée « ange ». L'ange est celui qui dispose d'une force transmise par Hachem pour intervenir dans ce monde de façon précise et mesurée d'où l'aspect « naturel » de la création qui se veut régit par des actions répétées des anges. La nature humaine inférieure à celle des anges empêche donc toute interférence. Il s'agit là de l'argument d'Avraham « je ne peux enfanter car l'ange chargé de cet aspect du monde m'en empêche et je ne peux le dominer ». C'est pourquoi Hachem lui montre qu'il est possible de dépasser cette dimension, de s'extraire de la nature pour atteindre une réalité supérieure, celle-là même qui est à l'origine des anges, qui les gouverne, à savoir Dieu ! Si nous parvenons à nous lier au divin, alors nous dépassons le statut de l'ange et sans aucun problème nous pouvons modifier la structure des forces qu'il oriente vers nous. C'est pourquoi Hachem précise que l'étoile qui lui refuse une descendance sera celle qui la lui assurera au final. C'est en ce sens que la descendance en question ne peut plus être comptée car il ne s'agit plus d'obtenir un peuple issue de la nature dont tous les éléments se mesurent. Il s'agit d'unir l'ensemble à sa source, à la dimension divine qui elle, est insondable, infinie.

En ce sens, nous comprenons qu'Avraham a une vision similaire à celle des bné-Israël au moment du don de la torah. En effet, ils se sont aperçus des deux dimensions : celle des anges et de la nature qu'ils gèrent et celle au centre de tout, Hachem qui est le Maître absolu.

Il existe plusieurs avis sur ce qui était représenté sur les drapeaux. Certains affirment qu'il s'agit des quatre effigies gravées sous le trône céleste, à savoir l'homme, le lion, le taureau et l'aigle. Ainsi chaque groupe disposait d'une image. D'autres parlent des quatre lettres du nom d'Hachem et enfin un dernier avis relie les drapeaux au nom des patriarches. Ainsi le premier drapeau disposait de la première de chaque nom pour former "אב", le

deuxième avec la deuxième de chaque nom – בצע – ; le troisième était רחוק et le quatrième מקב. Il ne manquait que le "ה" du nom d'Avraham qui était symbolisé par la forme des nuées protectrices. Il est intéressant de noter le rapport étroit entre notre propos et ces différents avis qui finalement peuvent se rejoindre. En effet, le **Sfat Émet** rapporte qu'en permanence nous devons nous demander quand nos actes atteindront le niveau de nos ancêtres. En ce sens, lorsque les bné-Israël ont vu les anges descendre du ciel pour accompagner lors du don de la torah, ils ont pensé à cette bénédiction obtenue par Avraham, d'être capable de se lier directement à Hachem en dépassant les anges. C'est pourquoi ils ont envié les anges et leurs drapeaux. Que représente le drapeau chez l'ange ? Le drapeau représente l'entité qui nous gouverne et donc la mission dont nous sommes les envoyés. Les anges sont les émissaires de Dieu et l'homme est quelque part sous leur contrôle. Ce que les hébreux jalourent n'est pas une simple disposition, c'est la capacité de recevoir une énergie sans intermédiaires, directement d'Hachem à l'image des anges qui en porte le drapeau.

C'est pour cela que les hébreux cherchent à être disposés comme les anges, non pas pour leur ressembler mais pour être en rapport directe avec Hachem comme l'étaient Avraham, Yitshak et Yaakov. C'est pourquoi les lettres de leur nom vont s'inscrire sur le drapeau des hébreux. Cela afin de témoigner de leur objectif, monter près du trône de gloire divin comme Avraham, d'où l'effigie des quatre représentations du dessous du trône céleste. Et enfin la présence des lettres du tétragramme pour marquer l'essence de l'existence.

En allant plus loin, nous comprenons que ce désir se dessine autours du don de la torah qui est le vecteur de liaison entre l'homme et Hachem. Et justement, ce lien est directement affilié au trône céleste. En effet, le trône d'Hachem est encadré par quatre anges, il s'agit de Gabriel, Mikhaël, Réfaël et Ouriel. Le parallèle entre ces anges et les quatre campements établis dans notre paracha est concret. L'étude de la torah se fait principalement au travers de la « גמרא - *guémara* » et il s'avère que le mot « גמרא - *guémara* » correspond aux initiales des quatre

anges entourant le trône divin : « גבריאל - Gabriel », « מיכאל - Mikhaël », « רפאל réfaël » et « אוריאל - Ouriel ». Dès lors, l'étude de la torah permet la jonction des néchamot vers leur destination divine ! D'où le caractère protecteur de l'étude car il permet de dépasser la nature gérée par les quatre chefs de campement dont nous parlons. Plus encore, la torah nous permet de se placer en même position qu'eux et d'encadrer directement le trône céleste. Il est d'ailleurs intéressant de souligner les propos du 'Hida (dans son livre Na'hal Kédoumim) rappelant que le représentant du milieu de chaque camp des bné-Israël disposait de la même marque que les anges, à savoir les deux lettres "אל", il s'agissait Nétanél pour le camp de Yéhoudah, de Chéloumiel pour celui de Réouven, de Gamliel pour Éphraïm et enfin de Pag'iel pour celui de Dan. Plus encore, lorsque par la suite les douze princes vont présenter leur sacrifice, il s'avère que ces quatre passeront successivement au 2ème jour, au 5ème au 8ème et au 11ème. Par cela Hachem marquera sa présence au travers de ces personnages dans la mesure où le cumul des jours de leur passage

correspond à 26.

Toute cette mise en place témoigne donc de l'accès pour les bné-Israël à la dimension dépassant la nature et n'étant plus soumise aux anges. D'où les réactions de Bilaam et Pharaon et de tous les peuples capables d'observer les hébreux avec leur drapeau. Ce n'est pas le drapeau en soi qui stupéfait, mais la mission et le statut qu'il représente : un peuple qui dépasse la nature ! Cela explique même l'incapacité de Bilaam à maudire tant le statut des bné-Israël est inaccessible.

Yéhi ratsone que nous puissions toujours exprimer cette dimension si sainte de notre peuple.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !